

Mardi 19 mars 2013 à 20h00

Sous le haut patronage des Ambassades de France et du Royaume-Uni

Récital d'orgue de musique anglaise

Jean-Luc ÉTIENNE, orgue

avec présentation du CD « Land of Hope and Glory »
enregistré par HORTUS à l'orgue de Dudelange

Programme:

George Frideric HANDEL (1685-1759):

First Organ Concerto Op. 4 N° 1

Larghetto – Allegro – Adagio – Andante

Transcription pour orgue par William Thomas Best (1826-1897)

Sir Edward ELGAR (1857-1934):

Vesper Voluntaries, Op. 14

Introduction I – Andante II – Allegro III – Andantino IV – Allegretto piacevole
Intermezzo V – Poco lento VI – Moderato VII – Allegro pensoso VIII – Poco allegro

Sir Charles Villiers STANFORD (1852-1924)

Sonate pour orgue n° 3 Britannica in D minor, Op. 152

Allegro non troppo ma con fuoco – Benedictus (Larghetto)

Allegro molto e ritmico

Sir Edward ELGAR (1857-1934)

Nimrod

extrait des Variations on an Original Theme (« Enigma ») pour orchestre, Op. 36

Transcription pour orgue par Sir William Henry Harris (1883-1973)

Pomp and Circumstance N° 1 in D pour orchestre, Op. 39

Transcription pour orgue par Edwin Henry Lemare (1866-1934)

Visualisation sur grand écran par le « Live Video Team »

Prévente: 12 € chez Luxembourgticket et sur www.orgue-dudelage.lu,

Caisse du soir: 15 €; membres des Amis de l'Orgue: 12 €; étudiants: 7,5 €

Jean-Luc ETIENNE

Organiste et compositeur

Jean-Luc Etienne a étudié l'orgue avec Pierre Cortellezzi à Nancy et André Stricker à Strasbourg. L'enseignement de Louis Thiry, tout comme la proximité de l'organiste et compositeur Jean-Jacques Grünenwald, l'a profondément marqué.

Premier Prix d'orgue au Conservatoire National de Région de Rouen où il poursuit un Cycle de perfectionnement (1982-1984), il est finaliste du Concours International de Toulouse consacré à la musique contemporaine pour orgue en 1986, révélant son attachement jamais démenti depuis pour la musique de son temps. Professeur d'orgue de l'Ecole Départementale de Musique des Alpes-Maritimes de 1988 à 1996 puis au Conservatoire National de Région de Nice de 1996 à 2007, Jean-Luc Etienne enseigne depuis 2007 au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours. Il donne également des cours durant des académies d'été: Académie de l'Orgue de Saint-Dié (1986-2009), Semaine de l'orgue italien à Saorge (1991-2001) et Académie d'orgue de Dieppe depuis 2010. Il est organiste titulaire de l'église Saint-Sébastien à Nancy de 1982 à 1988 (orgue historique Dalstein-Haerpfer, 1881), de la Cathédrale d'Antibes en 1989 et de la Basilique Notre-Dame de Nice de 1990 à 2000.

Jean-Luc Etienne donne de nombreux récitals sur de prestigieux instruments en France et à l'étranger en abordant un répertoire très large. Conscient de la richesse de la musique d'orgue des origines à nos jours, il manifeste un intérêt tout particulier pour la musique ancienne, particulièrement en France, en Italie et en Angleterre et pour des œuvres modernes et contemporaines d'Arnold Schoenberg, Frank Martin, André Jolivet et Olivier Messiaen à Claude Ballif ou encore Jean-Pierre Leguay.

Jean-Luc Etienne publie des articles musicologiques dans diverses revues et consacre depuis plusieurs années une part importante de son activité à la composition. Ses œuvres pour différentes formations instrumentales et vocales sont éditées aux éditions La Sinfonie d'Orphée. Deux pièces pour orgue, «Incandescence et Jeu», ont été enregistrées récemment par Pascale Rouet chez Triton. Il a enregistré en 2012 deux CDs à Dudelange pour Hortus (Chant d'airain, œuvres pour cuivres, percussions et orgue de Jean-Pierre Leguay et Land of Hope and Glory, consacré à des œuvres de Sir Edward Elgar). Sont également à paraître chez Festivo deux CDs enregistrés à l'église de la Trinité à Paris, consacrés l'un à Charles Tournemire et l'autre à Jean-Jacques Grünenwald.



Notes de programme

La musique britannique est d'une façon générale assez méconnue des musiciens de l'Europe continentale, et plus encore la musique pour orgue. Pourtant, cet instrument, d'une facture qui ne mérite pas d'être négligée, présent en de nombreux lieux, dans les églises et les chapelles des collèges, dans les salles de concerts ou encore dans de nombreux châteaux et manoirs, a permis l'éclosion d'un répertoire vaste et de grande qualité.

Le programme du concert de Jean-Luc Etienne nous en offre quelques facettes, autour des grandes figures musicales que sont George Frideric Handel (1685-1759) et Sir Edward Elgar (1857-1934), mais aussi Charles Villiers Stanford (1852-1924), compositeur de grand talent très méconnu en dehors des îles britanniques.

Parallèlement à des ouvrages originellement écrits pour l'orgue, nous entendrons plusieurs transcriptions, qui prennent place dans un abondant répertoire d'arrangements initié en Grande-Bretagne par des organistes tels que William Thomas Best (1826-1897) ou Edwin Henry Lemare (1866-1934) et que permettent les riches possibilités sonores et expressives des instruments joués par ces musiciens.

William Thomas Best est l'un des plus brillants organistes britanniques de l'époque victorienne. Après avoir occupé différents postes d'organiste à Liverpool puis à Londres, il est nommé en 1855 organiste de St George's Hall à Liverpool, où les concerts (Saturday recitals) qu'il donne durant de nombreuses années deviennent rapidement très célèbres à travers tout le royaume. William Thomas Best fait preuve d'une grande virtuosité et sait profiter avec aisance de toutes les ressources de l'orgue dont il a la charge, instrument monumental construit par Henry Willis en 1855. Ainsi fait-il entendre le répertoire de son instrument, tout particulièrement les œuvres de Johann Sebastian Bach, ses propres compositions mais aussi de très nombreuses transcriptions d'œuvres de compositeurs anciens et contemporains, britanniques ou continentaux.

Parmi elles, de nombreux arrangements d'œuvres vocales et instrumentales de George Frideric Handel, compositeur dont la place dans l'histoire musicale de l'Angleterre est très importante. William Thomas Best publie en particulier une version pour orgue seul des Six Concertos For the Harpsicord or Organ, connus comme l'Opus 4 du compositeur et initialement édités à Londres par John Walsh en 1738. Ces transcriptions sont remarquables par l'abondance des indications de phrasé et d'articulations notées par William Thomas Best, les nombreuses indications de registrations bien sûr adaptées aux grandes orgues de la seconde moitié du XIXème siècle et plus encore (dans le premier concerto à la fin du second mouvement, Allegro) par des cadences composées par l'arrangeur.

Charles Villiers Stanford, musicien d'origine irlandaise, organiste au Trinity College de Cambridge et directeur de la Cambridge University Music Society avant de devenir professeur de composition au Royal College of Music, a laissé une œuvre importante dans tous les domaines, particulièrement la musique symphonique, la musique de chambre et surtout la musique religieuse, qui, encore de nos jours, est souvent chantée dans les églises du Royaume-Uni.

Pour l'orgue, il a laissé un grand nombre d'ouvrages parmi lesquels on compte cinq Organ Sonatas, toutes écrites entre 1917 et 1918. La troisième d'entre elles (en Ré mineur, Op. 152), est achevée en novembre 1917. L'œuvre s'appuie notamment sur les mélodies de deux hymnes parmi les plus populaires de l'église anglicane, connues sous le nom de St Mary pour le premier mouvement et Hanover pour le troisième, justifiant en cela son titre, Britannica. Le second mouvement, quant à lui, est une longue méditation sur le Benedictus. Avec ses amples et véhéments élans, un discours tour à tour recueilli ou brillant, cette sonate tout à fait remarquable illustre magnifiquement le propos musical d'un compositeur post-romantique qui mérite d'être aujourd'hui reconnu.

Sir Edward Elgar est incontestablement une figure emblématique de la musique britannique de la fin de l'ère victorienne au règne de George V. On ignore le plus souvent qu'il a joué de l'orgue dans sa jeunesse et qu'il a occupé à la suite de son père, de 1885 à 1889, le poste d'organiste de St George's Catholic Church à Worcester. De cette fréquentation régulière de l'instrument à tuyaux vont naître des Vesper Voluntaries, composés entre octobre et décembre 1889. Il s'agit d'un ensemble de huit pièces encadrées par un Prelude et une Coda, et séparées en leur milieu par un court Intermezzo. Prelude, Intermezzo et Coda sont basés sur les mêmes idées thématiques et donnent ainsi de la cohésion à l'œuvre. Pensées pour un orgue de deux claviers avec ou sans pédalier, ces pièces brèves et variées peuvent être considérées comme le reflet de ce qu'étaient les interventions du musicien dans son activité d'organiste liturgique. Elles témoignent surtout de l'inspiration toujours charmante et raffinée du jeune compositeur anglais.

La musique de Sir Edward Elgar a très vite fait l'objet de nombreux arrangements pour orgue. Parmi eux, le dense et émouvant Nimrod, ici dans la transcription proposée en 1932 par Sir William Henry Harris (1883-1973), compositeur et organiste de St George's Chapel à Windsor, est la neuvième des Variations on an Original Theme («Enigma»), Opus 36, l'une des plus illustres partitions pour orchestre de Sir Edward Elgar, composée entre 1898 et 1899. Cet Adagio de toute beauté est très représentatif de l'expression musicale toujours séduisante et généreuse du compositeur.

Enfin, la première des cinq marches militaires intitulées Pomp and Circumstances, Opus 39, page brillante et enjouée, est composée en 1901 puis transcrite l'année suivante par Edwin Henry Lemare, lui-même compositeur et organiste virtuose. Très vite, le thème devenu fameux du Trio («Largamente») de cette œuvre se voit adjoindre des paroles écrites par le poète Arthur Christopher Benson (1862-1925) pour pouvoir être chanté, à la demande, semble-t-il, du Roi Edward VII. Les premiers mots, qui forment le titre de l'enregistrement réalisé par Jean-Luc Etienne aux grandes orgues de l'église Saint-Martin de Dudelange, permettent aujourd'hui encore à tout un peuple de célébrer avec ferveur son «Land of hope and glory».

Jean-Luc Etienne, janvier 2013



Edward Elgar (1857-1934)

Land of Hope and Glory

Sir Edward Elgar est incontestablement l'une des grandes figures de la musique anglaise de la fin du XIX^{ème} jusqu'à l'entre-deux-guerres, l'un des compositeurs britanniques dont la réputation s'est étendue dans toute l'Europe grâce à des œuvres telles que ses Variations on an Original Theme «Enigma» Op. 36 (1899) ou son Cello concerto Op. 85 (1919).

De même que des pans entiers de son catalogue restent méconnus, on ignore souvent qu'Elgar a été organiste dans sa jeunesse et qu'il a composé pour son instrument deux partitions importantes, à savoir de raffinés Vesper Voluntaries Op. 14 (1889), ainsi qu'une ample et lyrique Sonata for Organ in G major Op. 28 (1895), qui n'a rien à envier aux grandes œuvres du répertoire qui fleurissent en France ou en Allemagne à la veille du XX^{ème} siècle.

En complément de programme, et plutôt que d'interpréter des ouvrages habituellement admis comme faisant partie de l'œuvre d'orgue du compositeur (en particulier une seconde sonate qui est la transcription autorisée par Elgar de sa Severn Suite Op. 87 pour ensemble de cuivres), Jean-Luc Étienne propose de faire entendre un choix de pièces très représentatives du compositeur. Elles séduiront l'auditeur par une expression toujours naturelle, mais aussi par le charme et l'élégance des lignes mélodiques; célèbres dans leur version originale, ces œuvres ont été transcrites pour l'orgue par autant d'illustres organistes britanniques.

Il s'agit d'une Imperial March Op. 32, composée pour le Jubilé de Diamant de la Reine Victoria en 1897 (transcription la même année par Sir George Clement Martin, 1844-1916), Chanson de Nuit et Chanson de Matin Op. 15 (vers 1890), pages d'abord composées pour violon et piano avant d'être orchestrées par le compositeur puis transcrites pour orgue et éditées en 1904 par Sir Alfred Herbert Brewer (1865-1928), enfin deux œuvres extrêmement populaires outre-manche, aujourd'hui encore: l'émouvant Nimrod, l'une des Variations «Enigma» Op. 36, transcrite et éditée en 1932 par Sir William Henry Harris (1883-1973) et l'éclatante et jouée marche Pomp and Circumstance N° 1 in D Op. 39 (1901) dans la version proposée l'année suivante par Edwin Henry Lemare (1865-1934).

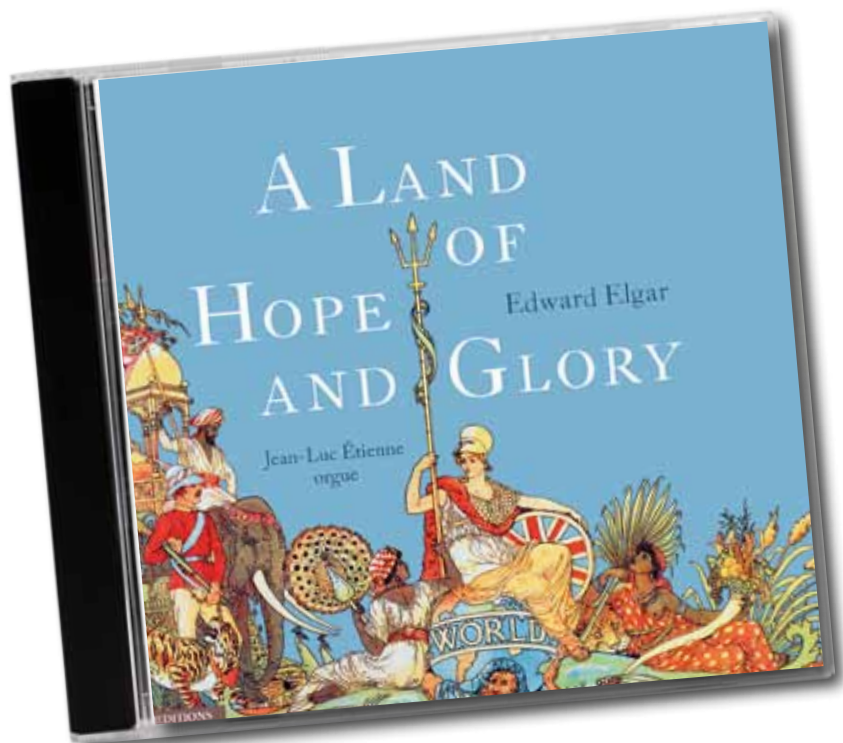
Pour mettre en valeur ces différents ouvrages, l'orgue de Saint-Martin de Dudelange, sans être de facture anglaise, dispose de sérieux atouts pour l'interprète: des claviers d'une étendue rare de 61 notes, nécessaires notamment pour la Sonata, une palette très riche et variée de jeux de fonds qui permettent, tout particulièrement pour les œuvres transcrites de l'orchestre, une graduation soignée et ouvragée de timbre et d'intensité, mais aussi des jeux d'anches très puissants qui évoquent remarquablement leurs homologues britanniques.

Jean-Luc Étienne

Présentation du CD

En vente à la caisse du soir des concerts
respectivement par virement
au CCPL IBAN LU68 1111 0943 8403 0000

Sir Edward ELGAR (1857-1934) Land of Hope and Glory



Association pour la Promotion de la Musique en Limousin
APML – 26 rue Montmailler – F-87000 Limoges • promomusilimousin@yahoo.com
Adresse courrier: C/o Richard D'Ari 55, rue des Abbesses F-75018 Paris

Content:

Imperial March, Op. 32 (6')
Transcription George C. Martin

Vesper Voluntaries, Op. 14 (20')

Introduction

I – Andante

II – Allegro

III – Andantino

IV – Allegretto piacevole

Intermezzo

V – Poco lento

VI – Moderato

VII – Allegro pensoso

VIII – Poco allegro

Sonata for organ in G major, Op. 28 (27')

I – Allegro maestoso

II – Allegretto

III – Andante espressivo

IV – Presto (comodo)

Chanson de nuit, Op. 15 N° 1 (3'30")

Transcription A. Herbert Brewer

Chanson de matin, Op. 15 N° 2 (3'30")

Transcription A. Herbert Brewer

Nimrod From Enigma Variations, Op. 36 (3'30")

Transcription W. H. Harris

Pomp and Circumstance N° 1 in D, Op. 39 (6')

Transcription Edwin H. Lemare

Durée Totale: 69'30



L'ingénieur du son Roger Lenoir et Jean-Luc Étienne écoutent les enregistrements à Dudelange.